Document generated on 06/06/2025 9:12 p.m.

Études internationales

GURR, Ted Robert. *Peoples Versus States. Minorities at Risk in the New Century*. Washington, United States institute of Peace Press, 2000, 399 p.

Joseph Maïla

Volume 33, Number 3, 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/704454ar
DOI: https://doi.org/10.7202/704454ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Maïla, J. (2002). Review of [GURR, Ted Robert. *Peoples Versus States. Minorities at Risk in the New Century.* Washington, United States institute of Peace Press, 2000, 399 p.] *Études internationales*, *33*(3), 573–575. https://doi.org/10.7202/704454ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Il est intéressant de signaler un aspect souvent oublié concernant les antécédents académiques d'un ouvrage. En ce qui concerne celui-ci, les coordonnateurs insèrent les avancées conceptuelles dans le cadre de l'intégration politique européenne, ainsi que dans la recomposition des modes de gouvernement et de légitimité qu'elle implique. Cette recherche est menée depuis 1998 par une équipe interdisciplinaire de chercheurs de l'Institut d'études européennes et du Centre de droit international et de sociologie appliquée au droit international de l'Université Libre de Bruxelles. Du point de vue des chercheurs scientifiques, on peut se réjouir de constater les avancées des recherches interdisciplinaires face à un « monde globalisé » qui contraint de plus en plus à des réponses face aux différents défis d'une évolution sans frein...

Les différentes contributions s'attachent au problème en analysant le discours justificatif au niveau international et dans le cadre de l'Union européenne et de l'OTAN, le rôle de l'Europe et de l'OTAN, les ambiguïtés de la référence au droit international et à la « communauté internationale » comme référence, et les rapports entre le droit, la politique et la morale en analysant en particulier le discours des parlementaires belges. Bien que cet ouvrage porte à réfléchir, l'on remarquera les conclusions de Jean Salmon sur le rôle du droit dans la construction du nouvel ordre. En résumé, Jean Salmon se montre très critique avec le pouvoir politique et son manque de cohérence dans la construction des discours justificatifs.

Ouvrage remarquable par la problématique posée et l'optique méthodologique choisie, on peut s'attendre à d'autres ouvrages de ce genre surtout après les évènements que nous connaissons et qui nous obligent à de nouveaux efforts pour contribuer comme académiciens à la construction d'un nouveau monde.

Lincoln BIZZOZERO

Université de la République, Uruguay

Peoples Versus States. Minorities at Risk in the New Century.

GURR, Ted Robert. Washington, United States Institute of Peace Press, 2000, 399 p.

L'ouvrage de Ted R. Gurr, dont on connaît les travaux de politologie notamment ceux centrés autour de la violence et des conflits ethniques, prend appui sur un projet mené autour de la tension conflictuelle générée dans les sociétés de pluralisme ethnique dans le monde. Ce projet, mené au Center for International Development de l'Université du Maryland est typique des analyses propres à l'approche « quantitativiste » en relations internationales. Recensant 275 conflits de par le monde, déclinant la conflictualité et son intensité en paramètres mesurables donnant lieu à un traitement statistique, le but de l'exercice est autant d'indiquer les facteurs entrant dans la constitution des revendications portées par des minorités nationales ou culturelles que de mesurer les variables susceptibles d'être mises en action afin de régler et surtout de prévenir les conflits à forte tonalité identitaire.

L'ouvrage est structuré de manière originale en huit chapitres qui analysent autant de thématiques relatives aux minorités prises dans des

conflits à caractère ethnique ou culturel. Chaque thématique après avoir été traitée par l'auteur est illustrée par le recours à un ou à des exemples historico-politiques relatifs à des situations ou des conflits contemporains qui sont analysés dans des études rédigées par des spécialistes. Au préalable, l'auteur a pris soin de procéder à une définition générale, plutôt large de l'identité et de son rôle dans les sociétés de pluralisme communautaire. Gurr commence par établir une distinction entre groupes ethniques et groupes ethno-politiques. Alors que les premiers se contentent de vivre dans le cadre d'une identité collective faite de la croyance en un ancêtre commun et de traits culturels distinctifs, les seconds partent en revanche de cette même identité qui structure le groupe et lui donne un caractère culturel commun pour mettre en avant des revendications politiques et/ou réclamer pour la collectivité des avantages politiques, la proclamation de caractères spécifiques et la garantie de droits.

Cette modulation dans la revendication, le degré d'autonomie voire d'indépendance réclamé ne manquent pas d'avoir des conséquences sur le fonctionnement global de la société et affectent le positionnement des groupes, leur statut et les avantages dont ils peuvent bénéficier en termes de positions de pouvoir, de richesse ou de traitement symbolique. Le passage d'une simple identité culturelle vécue comme telle à un conflit ehtnopolitique est mesuré dans le schéma de Gurr par des indicateurs statistiques tels que la capacité à agir, à protester, la propension à se révolter. Il est aussi fonction de sa stratégie politique, des réponses apportées par l'État, du contexte international, etc. Fort de ces indicateurs l'auteur dresse une typologie subtile des conflits dans lesquels sont impliquées des minorités que l'on pourrait schématiquement répartir selon une grande distinction entre minorités nationales et minorités ethniques ou religieuses. À partir de son enquête, l'auteur peut même avancer qu'il existe aujourd'hui de par le monde 116 minorités « actives et désavantagées » dans 161 pays.

Les thèmes abordés dans les différents chapitres de l'ouvrage illustrent des thématiques diverses. Ainsi les bases ethniques de l'action politique sont abordées par l'auteur lui-même avec une application prise dans la communauté turque d'Allemagne envisagée comme un groupe issu de l'immigration laborieuse qui finit par se percevoir comme « ethnoclasse » en tant que minorité ethnique occupant une position sociale défavorisée. Par la suite d'autres thématiques sont retenues : le surgissement et le déclin d'un conflit ethnopolitique avec comme exemple le cas de la minorité russe d'Ukraine qui montre une stratégie réussie de reconnaissance et d'insertion, fondée sur la participation aux institutions politiques et la défense pacifique d'intérêts collectifs (chap. 2). Un chapitre important est ensuite consacré par l'auteur à l'étiologie des conflits ethniques. Ted Gurr y souligne le rôle de facteurs culturels ou politiques, tels la perte de l'autonomie politique ou le recours à la répression, qui cristallisent des inégalités collectives et les précipitent en conflits ouverts. En revanche, la démocratisation des institutions comme en Équateur ou une politique de lutte contre la discri-

mination raciale comme au Brésil peuvent affaiblir la mobilisation identitaire (chap. 3). Dans des cas comme ceux des Chinois de Malaisie, des coptes d'Égypte ou des Roms d'Europe centrale la domination du groupe le plus puissant ou la marginalisation favorisent la polarisation des identités (chap. 4). Enfin, deux chapitres sur la politique des compromis identitaires et la résolution des conflits (chap. 5 et 6) ainsi qu'un dernier, sur les risques de futures guerres ethniques, en raisonnant à partir des cas de figure du Kenya et de l'Inde et de ses citoyens musulmans (chap. 7), achèvent la panoplie des thématiques et des illustrations. La conclusion porte sur la gestion des conflits dans les sociétés de grande hétérogénéité.

Les enseignements que l'on peut tirer de l'ouvrage sont significatifs Ils permettraient d'emblée, si l'on suit l'auteur, de relativiser la vague dite des nouveaux conflits qui sont pour la plupart d'entre eux ramenés à des prolongements de conflits anciens dont la visibilité a été rendue possible par la fin de la guerre froide et la dislocation de l'URSS. Depuis 1994, peu de véritables nouveaux conflits à dominante ethnique ont émergé et les plus anciens seraient plutôt sur le déclin. Mais l'auteur reste prudent. Des zones restreintes de tension persistent dans des régions de l'Extrême et du Moyen-Orient et de l'Afrique. Certains régimes arabes, musulmans, africains ou asiatiques demeurent peu enclins à accorder tous leurs droits à leurs minorités. Une orientation se dessine, soutenue au plan international par une prise de conscience de plus en plus grande, pour une gestion raisonnée des conflits et le respect des droits des minorités dans le cadre du pluralisme politique et communautaire. Dans tous les cas, la sensibilité à ces questions ainsi qu'une alerte vive sont à présent palpables. Est-ce à dire que la résolution des questions de minorités est acquise ?

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage de Gurr fait un point extrêmement utile sur toutes les questions de conflictualité relative à des minorités. Les études entreprises sont largement documentées et les typologies, toujours discutables, stimulantes. L'intérêt de la méthodologie suivie avec ses mesures et ses données quantifiées est d'introduire de la sérénité et du réalisme dans le débat. Et si l'on éprouve quelques réserves à l'égard d'une approche objectiviste ou positiviste, il reste qu'elle ne peut empêcher et peut même favoriser une réflexion plus large sur la question des minorités en danger dans le monde.

Joseph MAÏLA

Faculté de sciences sociales et économiques
Institut Catholique de Paris

Over Here and Over There. Canada-US Defence Cooperation in an Era of Interoperability.

HAGLUND, David G. Kingston, Queen's University Press, 2000, 279 p.

Cette publication sous la direction de David Haglund est issue d'un séminaire annuel du *Queen's Centre for International Relations* de l'Université Queen sur les questions de sécurité. Ce séminaire a eu lieu en juin 2000 en collaboration avec le Forum sur la sécurité et la défense du ministère de la Défense nationale. À cette occasion, les participants provenant de différents horizons académiques et militaires